

LOIRE ATLANTIQUE

LES NOUVELLES

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français

N° 634 - 25 JANVIER 1996 - Prix 2,50 F

SOMMAIRE

- Les enjeux de la remise des cartes

(Page 2)

- Quelles ambitions pour la France :

Les forums posent le problème

(Page 3)

- Les jeunes préparent leur congrès

(Page 4)

- Violence : une fatalité ?

(Page 5 et 6)

- Les finances du Parti : une question capitale

(Page 7)

Face à la crise de la société tout entière, au mal vivre qui s'installe dans les quartiers.

Emploi, logement, école, drogue, sécurité

L'URGENCE d'autres choix s'impose pour la ville, pour la vie

Edito par Michel Gouty,
Membre du Bureau Fédéral

Prendre les questions politiques à bras-le-corps

Le mouvement social de ces dernières semaines a connu une ampleur, une combativité, une créativité inégalées depuis des décennies. Au travers de ce mouvement, des idées clés ont fait leur chemin. Certaines d'entre elles sont familières aux communistes : les méfaits de « l'argent roi », la dictature des marchés financiers, les dangers que recèle l'Europe de Maastricht pour les acquis sociaux, les services publics. La conviction grandit que les recettes du Libéralisme non seulement n'ont pas permis

de résoudre les problèmes posés mais les ont aggravés.

Les choses ne peuvent rester en l'état. De profondes réformes sont nécessaires. Mais l'enjeu réside dans cette question : quelles réformes ?

- la fuite en avant ultra libérale ?
- ou des réformes progressistes fondées sur l'intervention des salariés, des citoyens.



Cette question se pose aujourd'hui à toutes les forces politiques. C'est ainsi que Yves Clot, psychologue souligne que « la demande de la société c'est d'être écoutée mais c'est aussi d'avoir des interlocuteurs pour élaborer ».

Pour ce qui le concerne, le Parti Communiste entend prendre toutes ses responsabilités pour susciter le débat, la confrontation d'idées, la participation démocratique de notre peuple à la construction d'une perspective politique progressiste de transformation sociale. Telle est la démarche qui nous anime avec l'initiative pluraliste des « Forums pour

inventer un nouvel avenir » (NANTES, le 14 mars sera un des 7 forums nationaux), auxquels nous invitons tous les salariés, les citoyens, toutes celles et tous ceux qui s'interrogent, militants ou non d'organisations, associations, et les représentants des forces politiques de gauche et de progrès, chacun venant avec son identité. Nous sommes nous-mêmes porteurs de nos propositions, de nos conceptions, de notre mutation.

Nous ne voulons pas d'un débat feutré mais qu'on mette toutes les cartes sur la table pour clarifier les positions de chacun, sans polémique stérile ni complaisance ou confusion sur le fond, afin de permettre à chaque citoyen de prendre ses responsabilités en toute connaissance de cause.

Dans un même mouvement, l'organisation des « rencontres publiques » des cellules où il va être possible, dans le quartier, l'école, l'entreprise, de s'expliquer sur l'utilité du Parti communiste et les raisons d'être communiste. Avec ce bouillonnement d'initiatives, engageons la rencontre entre le peuple qui fait son retour en politique et le parti dont la politique se fonde sur le peuple en mouvement.

Le mouvement social de décembre a montré avec force les attentes de notre peuple. Dans ce contexte, les communistes doivent faire preuve d'audace pour affronter cette situation nouvelle, en organisant des centaines de réunions publiques afin de permettre aux gens d'être acteurs des réformes progressistes nécessaires, qui permettront d'ouvrir une autre voie pour un autre avenir.

L'adhésion

Concernant l'adhésion, de grandes possibilités existent. Partout où nous posons publiquement la questions, nous gagnons de nouveaux adhérents. Depuis début 96, 30 nouveaux adhérents dans 5 sections différentes.

Un Parti comme le nôtre qui fonde sa politique et son fonctionnement sur le rôle de chaque adhérent, ne peut progresser en influence qu'en renforçant son organisation.

Nous le savons, le renforcement de l'influence et des forces du Parti est un des éléments de la construction du Pacte unitaire pour le progrès. Non pas pour dominer la gauche, mais pour son pluralisme, pour une évolution du rapport des forces favorables aux luttes et à un changement progressiste.

D'où la nécessité de s'expliquer sur les raisons d'être communiste aujourd'hui.

L'adhésion n'est pas un ralliement au Parti mais un acte de dignité, de liberté et de solidarité.

Etre communiste aujourd'hui, c'est se donner de la force pour se défendre contre la politique régressive du pouvoir. C'est être porteur d'idées neuves, de propositions et d'un projet de société fait pour l'être humain et non l'argent-roi.

Devenir communiste, c'est apporter sa contribution aux

efforts de novation du PCF et lui donner plus d'efficacité.

Aujourd'hui, selon les sondages près d'un tiers des Français regardent le PCF avec intérêt. Evidemment, tous ne sont pas disposés à adhérer et nous respectons leurs choix.

Mais à ceux qui se posent la question de leur adhésion ou de leur réadhésion, nous les invitons à prendre toute leur place dans ce Parti qui est le leur.

BREVES

• A l'arsenal d'Indret

Le 23 novembre dernier, les communistes de l'arsenal d'Indret et de la Montagne tenaient une rencontre débat large s'adressant tant aux salariés qu'à la population locale, autour des questions posées par le projet gouvernemental de fusion des chantiers de construction navale civile et des arsenaux français, sur la probabilité de faire échec à cette logique découlant du choix de Maastricht.

Forces politiques (P.C.F., P.S., Mouvement des Citoyens), syndicales (CGT, les autres organisations ayant décliné l'invitation), ainsi qu'associa-

tive (le président de l'amicale laïque) débattirent, contradictoirement, confrontant leurs idées respectives avec les salariés, les citoyens.

La cellule de l'arsenal a décidé de donner une suite à ce débat : la préparation de la rencontre publique de ce début d'année tombe on ne peut mieux. Pousser plus loin encore le nombre des salariés que l'on entend rencontrer, échanger pour sortir de l'impasse que rencontrent les salariés d'Indret et discuter de la perspective politique, tel est le cadre qu'ils donnent à leur prochaine rencontre publique.

• Vieux Doulon

A Nantes, comme ailleurs, les dates de rencontres publiques se décident maintenant.

La cellule Jégo Legoff du Vieux Doulon tiendra la sienne le 24 février.

Les animateurs de la cellule espèrent faire mieux que l'an dernier

(50 personnes rassemblées et 9 adhésions).

C'est bien parti puisque la remise des cartes qui est prise en charge par l'ensemble du bureau de cellule donne de bons résultats (30 cartes remises actuellement sur 45 cartes l'an dernier).

Point de vue



par
**Jean-René
TEILLANT**

En ce début 96 le constat qui s'impose est que le besoin de débattre pour mieux comprendre les enjeux du mouvement et agir efficacement grandit chez les communistes comme dans la société. Prenant appui sur le résultat des Présidentielles les questions que pose le mouvement en cours, le nombre de celles et ceux qui perçoivent mieux la rénovation du Parti communiste, son apport positif. Chaque adhérent et adhérente vérifie dans son entourage que de grandes possibilités existent pour faire grandir l'influence et la force organisée de notre Parti.

Insister sur la responsabilité des communistes pour aider à obtenir des résultats positifs, éclairer les causes des difficultés, faire connaître nos propositions et débattre du contenu et des conditions du changement politique implique pour chaque cellule de débattre, réfléchir au niveau de son activité, la façon dont elle est perçue par son entourage et comment faire grandir son efficacité.

Dans cette période de remise des cartes, la tenue de l'Assemblée Générale est un moment privilégié pour se fixer des objectifs, un plan de travail, d'initiatives, qui tiennent compte du niveau des exigences.

Nourrir le débat, faire connaître nos propositions incite naturellement à créer les conditions de faire vivre ces débats, dans davantage d'entreprises, d'établissements scolaires, de quartiers, de villes.

Ce qui pose avec beaucoup de force la nécessité du renforcement, de la création de cellules nouvelles. Nous le vérifions, les conditions existent. Par conséquent, c'est avec audace et esprit d'ouverture qu'il est possible d'inviter les jeunes, les salariés, tous ceux que nous avons côtoyés dans les luttes, les débats, les rencontres individuelles, pour dialoguer avec eux et leur proposer de devenir communiste.

Dimanche 4 février

à 14 h 30

Salle des Fêtes de
Saint-Joachim

GRAND LOTO

Organisé par
les cellules de Saint-Joachim
et Crossac
du Parti Communiste Français

« Alors les communistes, quoi de neuf ?

PARLONS-EN ! »

Forum national
pour inventer
un nouvel avenir

La fédération du P.C.F. de Loire-Atlantique a tenu une conférence de presse le 19 janvier dont nous publions de larges extraits

Cette rencontre avait pour objet de donner l'opinion des communistes sur les questions importantes, au cœur de l'actualité.

« Depuis 2 jours, il est fait grand bruit sur les mesures pour l'emploi des jeunes et sur le plan ville.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le bruit et les effets d'annonces du 1^{er} ministre, sont inversement proportionnels à l'efficacité des mesures avancées. Réduire de 600 000 à 250 000, le chômage des jeunes a peu de chance de se traduire dans les faits ».

« Dans le département, ce sont les coups contre le service public EDF GDF, les tentatives de privatisation de France Télécom, les hôpitaux et les emplois prévus, toujours pas mis en place, les atteintes contre les arsenaux avec les conséquences pour Indret, les projets de mise en cause de la CPAM de Saint-Nazaire.

C'est aussi les projets de réduction d'effectifs dans le privé, les suppressions d'emplois à l'unité dans une quantité de PME-PMI ou de coups plus forts à l'image de ce qui est prévu aux Nouvelles Galeries, etc. ».

Après avoir dressé le bilan de la situation, Gilles BONTEMPS examine les mesures proposées par JUPPE et constate :

« ...dans le plan ville ou pour l'emploi des jeunes, on constate qu'en fait d'emploi, c'est un véritable développement de l'emploi précaire qui est proposé.

La priorité aux CIE pour les jeunes, c'est la priorité à la précarité, qui est source de destruction du tissu économique, et l'ensemble du projet emploi annoncé, ce sont des emplois de proximité au rabais ».

« Le gouvernement fait la sourde oreille aux exigences exprimées par le mouvement social.

MM. CHIRAC et JUPPE se trompent s'ils pensent,

qu'ils peuvent tromper les français en multipliant les déclarations d'intention.

Ce que le mouvement social a exprimé, c'est :

La conviction que les recettes du libéralisme non seulement n'ont pas permis de résoudre les problèmes posés, mais ils les ont aggravés ».

Face à ce constat, la question qui se pose, est :

« - soit, la fuite en avant ultralibérale soulevant un rejet dont personne ne peut dire quelle force il peut acquérir ?

- ou bien, des réformes progressistes, fondées sur l'intervention des salariés, des citoyens pour d'autres choix dans tous les domaines essentiels ?

Cette question se pose à toutes les forces politiques. Le Parti Communiste entend y répondre : en proposant à notre peuple, à la gauche et aux forces de progrès :

Une grande ambition pour la France dans une Europe ouverte sur le monde. Ainsi parallèlement au développement des luttes pour obtenir des choix conformes aux exigences du monde du travail, pour l'emploi, les salaires, la protection sociale, etc. L'heure est venue du débat, de la confrontation d'idées, du brassage d'opinions, de la participation démocratique du peuple, avec les forces politiques appelées à le représenter, à une nouvelle construction politique de changement, une véritable perspective politique progressiste de transformation sociale. Il est urgent d'ouvrir une autre voie pour un nouvel avenir ».

Créer les conditions de la rencontre

« ...C'est la démarche qui nous anime avec l'initiative pluraliste de forums auxquels nous invitons les salariés, les citoyens, toutes celles et tous ceux qui s'interrogent, mili-

tants ou non de telle ou telle organisation, association. Et bien entendu, des représentants des forces politiques de gauche, de progrès.

Il s'agit de créer les conditions de la rencontre et de la prise de parole des gens eux-mêmes ». « ...clarifier les positions des uns et des autres face aux problèmes posés ». « ...pas de compromis de façade qui ne pourraient qu'être une fois de plus générateurs d'illusions » « ...mais ouverture, disponibilité, pour faire avancer des solutions réelles avec les salariés, les citoyens, les forces qui le souhaitent ».

Des forums nationaux se tiendront à : Marseille, Nantes, Lyon, Lille, Toulouse, Bordeaux, Paris, avec la participation de dirigeants nationaux du Parti Communiste et des autres Partis de gauche.

Pour Nantes, il se tiendra le 14 mars prochain à 20 heures aux Salons Mauduit.

Nous allons à ces forums avec nos idées, nos conceptions, nos propositions, pour les soumettre à la réflexion, à la confrontation et pour les enrichir.

Il y a besoin de donner sa force d'espérance et de dynamisme à un nouveau développement à la française. Nous le concevons comme s'inscrivant dans une nouvelle construction européenne, se situant dans une véritable avancée de progrès social et humain ».

Enfin concernant l'Europe, les questions viennent sur le devant de la scène.

« Le parti communiste lance une pétition nationale qui sera dans tout le pays, un puissant moyen de discussion et d'affirmation de cette exigence.

Cette pétition n'est pas une invitation à se rallier au P.C.F., elle évoque la gravité des conséquences du passage à la monnaie unique. Elle invite ses signataires, dans la diversité de leurs préférences politiques et de leurs opinions sur Maastricht et

l'Europe, à demander ensemble au Président de la République, conformément à l'engagement qu'il a pris en tant que candidat, d'organiser un référendum portant sur le passage ou non de la France à la monnaie unique ». « Dans la même période, nous organisons dans le même esprit que les forums, des initiatives spécifiques portant sur les questions qui se posent avec force dans le département ». Voir ci-contre.

Mais toutes ces initiatives pluralistes ne résument pas l'activité des communistes.

« En effet toute une série d'actions pour le recensement des besoins d'emplois, entreprise par entreprise, ville par ville, se poursuivent comme se poursuivent et vont se développer, les actions avec les locataires sur le problème du logement et de la sécurité dans les quartiers ». « ...multiplier cellule par cellule, les rencontres publiques avec les gens »

« ...nous allons nous efforcer de répondre à toutes les questions qui se posent sur le Parti Communiste lui-même, son rôle dans la société et la vie politique, ses propositions d'aujourd'hui, sa mutation que nous sommes déterminés à mener à bien. Les communistes vont donc inviter largement dans les entreprises, les quartiers, les villes à ces dizaines de rencontres publiques.

Elles auront pour thème : « Alors les communistes, quoi de neuf ? Parlons-en. Vous le voyez, notre état d'esprit en ce début d'année, c'est :

Offensive et ouverture »

« ...dans le choix résolu de contribuer efficacement à la construction d'une perspective politique progressiste neuve en France. Il est urgent d'ouvrir une autre voie pour notre peuple ».

Initiatives départementales

23 janvier à Saint-Nazaire

18 heures

Maison du Peuple
Un forum a eu lieu sur la Construction Navale Développement Enjeux

Nous vous en rendrons compte dans le prochain numéro

2 février à Donges

Quel avenir pour la raffinerie ?

17 février à Clisson

La SNCF Problèmes Perspectives

Se tiendra après ceux de Marseille et de Lyon, un des sept forums nationaux. Avec la participation de dirigeants du Parti Communiste et des autres Partis et Forces de gauche

20 février Centre de Communication de l'Ouest à Nantes

Sur les questions de l'estuaire et du port autonome

23 février à Rezé

Défense et développement des services publics

14 mars

à 20 heures Salons Mauduit à Nantes

Une rencontre à Rezé sur l'avenir des services publics

A l'origine le projet de suppression d'une agence postale dans l'immeuble Le Corbusier et la constitution dans le quartier d'un Comité de Défense de la poste.

Dans leur diversité, les habitants du quartier réunissent près de 900 signatures sur une pétition pour faire échec au projet de fermeture. De leur côté, les élus communistes - membres du Comité de Défense - obtiennent du conseil municipal, l'intervention de celui-ci auprès de la direction de la Poste. Résultat de l'action des habitants relayée par les élus communistes : l'agence postale est maintenue.

Dans un tract à la population, la cellule communiste du quartier se félicite que la forte mobilisation des habitants pour défendre ce service public a largement contribué au succès. Les communistes montrent comment la logique de « Maastricht » conduit à la liquidation des services publics français.

Enfin avec l'aide de la section, ils envisagent d'inviter

la population mais aussi les initiateurs du Comité de Défense, les associations, la municipalité, les organisations politiques à une rencontre large autour de questions précises touchant à l'avenir des services publics : quels sont les choix politiques qui conduisent à la disparition ou la liquidation des services publics ? Comment porter l'exigence d'autres choix que ceux qui ont conduit à ce que la population agisse pour maintenir un service public de proximité ? Est-il normal que la Ville - sur son propre budget - se substitue à l'Etat pour rémunérer le personnel de deux agences postales à Rezé ? Quelles implications des services publics, des privatisations sur l'emploi, sur la vie des usagers, l'avenir des localités ? Le souci des communistes du quartier : lier les revendications les plus immédiates et les questions politiques de fond. Une rencontre est projetée par la section avec les habitants, les élus, le 23 février.

Yann VINCE

DÉCÈS

Notre camarade Gaston DULOT, vétéran du Parti et adhérent de la cellule Marcel CACHIN de Bourgneuf, nous a quitté à l'âge de 66 ans.

La rédaction des Nouvelles et la fédération du Parti

Communiste se joignent à tous ses amis et camarades pour adresser à sa famille, leurs plus sincères condoléances.

Jean PHILIPOT, ancien Maire de Nantes, nous a quitté le 5 décembre 95, dans sa 95^e année. Agrégé de

l'Université, Officier de l'Instruction Publique, Jean PHILIPOT avait commencé sa carrière dans l'enseignement en 1921.

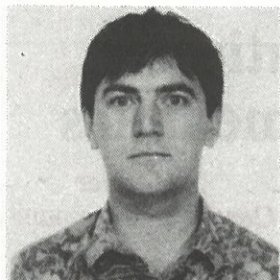
Pendant la période sombre de l'occupation, il participe à la lutte dans la résistance.

Après la libération, il se présente aux élections municipales sur une liste d'union

républicaine et antifasciste. Il est élu Maire de Nantes et le restera jusqu'en octobre 47. Il siégera ensuite, jusqu'en 1965, au Conseil Municipal.

La fédération du Parti Communiste et les Nouvelles de Loire-Atlantique présentent leurs condoléances à sa famille et à ses proches.

Le congrès du Mouvement de la Jeunesse Communiste de France se tiendra le 29 février et les 1^{er}, 2, 3 mars 96. Drogue, violence, chômage, emplois précaires, école, essais nucléaires : les jeunes communistes sont décidés à *s'en mêler* ! et à montrer que l'on n'est jamais trop jeune pour commencer à penser librement et construire ensemble un autre avenir.



Afin d'aider les jeunes communistes à préparer ce congrès, les jeunes

communistes ont lancé un « Appel à s'en mêler ». Appel qui s'adresse à la jeunesse dans sa diversité d'être, de penser, d'agir.

Des millions de jeunes souffrent dans cette société violente et inhumaine. Des millions pensent que cela ne peut plus durer, qu'il faut changer de société.

Lors du mouvement

social de novembre-décembre, des jeunes chômeurs, des jeunes salariés, des lycéens, et des étudiants étaient dans la rue pour dénoncer cette société injuste qui exclut et qui prive toute une génération d'avenir. La plupart des slogans, des pancartes étaient dirigés contre l'Argent-Roi et les milieux de la finance.

Les revendications des jeunes portaient sur des questions de société. Ainsi, les lycéens de Livet qui ont fait plus de 4 semaines de grève réclamaient entre autre : plus de profs et de personnel non enseignant, la transformation des emplois précaires en emplois stables, le transfert du budget du surarmement au budget de l'éducation.

Cet exemple donne bien le niveau politique de la réflexion des jeunes, leurs interrogations sur les emplois précaires, ou l'avenir de la société.

Toutes les idées qui traversent actuellement le pays ne sont pas bonnes à prendre : le repli sur soi, les démissions, la violence, les idées de Le Pen sont autant de pièges et de dangers. C'est pour cela qu'il y a urgence. Urgence à arracher tout de suite des améliorations, urgence à trouver des solutions neuves.

Pourquoi serions-nous obligés de passer par la précarité, pourquoi devrions-nous subir la sélection, pourquoi notre vie rimerait-elle avec sacrifice et gâchis ?

N'a-t-on pas autre chose à faire de notre vie ?

Apprendre un métier, acquérir des connaissances, comprendre et maintenir le monde, s'épanouir, se passionner, devenir des citoyens ?

Les jeunes communistes de Loire-Atlantique ont décidé de s'adresser à leurs copains, avec « l'Appel à s'en mêler » pour décider ensemble de ce qui doit changer et ce qu'il faut faire pour ce changement. Nous avons décidé également de tenir des assemblées publiques dans les lycées, les quartiers sur des thèmes aussi variés que l'école, la solidarité internationale, l'emploi, la vie dans les quartiers.

Chaque JC, chaque cercle est invité selon ses attentes, ses aspirations à réfléchir sur la tenue des assemblées publiques.

La Conférence Fédérale qui aura lieu les 3 et 4 février sera un moment fort de débats, de réflexion à partir de l'activité des cercles, et des assemblées publiques.

La préparation de ce congrès va également permettre à la jeunesse communiste de se développer dans notre département.

Plus que jamais nous en avons les moyens.

Jean-Philippe LEGAL
Secrétaire de la Jeunesse Communiste

Nous avons posé à trois jeunes ayant des situations différentes, à cinq semaines de leur congrès, la même question : Pourquoi avez-vous adhéré à la JC ?

Laure, 23 ans, salariée BTS Assistante de Direction

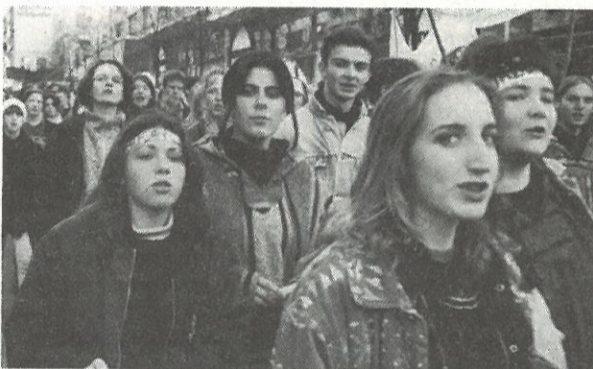
« J'ai adhéré à la JC lorsque j'avais 15 ans, je sentais le besoin d'échanges, de construire un autre avenir. Quand je suis arrivée à Nantes ça m'a permis de rencontrer des jeunes de différents horizons, d'être intégrée.

En décembre, la lutte contre le plan Juppé a été un moment fort et autour de moi ça a créé plus de convivialité, une ambiance chaleureuse, je pense que malgré les reculs du gouvernement

rien n'est réglé, ça va redémarrer.

Pour moi, le fruit du mouvement de décembre,

c'est la volonté et le besoin que je ressens de faire adhérer d'autres jeunes travailleurs ».



Muriel, 21 ans, BEP Employée de Collectivité en emploi Précaire

« J'ai adhéré à la JC pour ne pas rester seule. Pour avec d'autres jeunes, refuser la vie qui nous est faite, avancer d'autres propositions.

Depuis 2 ans, je suis en recherche d'emploi, on ne me propose que des tra-

voux précaires, c'est-à-dire que ma vie est suspendue au téléphone, j'attends qu'il sonne ce qui peut vouloir dire 2 jours ou 2 semaines de travail. En janvier, ce sera 9 jours.

Ça ne me rapporte pas

les moyens de vivre, d'être indépendante, encore moins de sortir. Je suis prisonnière de ce maudit téléphone. Alors, la JC c'est le moyen, avec d'autres jeunes de dire ça suffit, d'exiger et de construire un autre avenir.



Gaëtan, étudiant en lettres

Une société peut évoluer dans la mesure où chaque individu qui la constitue choisit de s'épanouir pleinement. Or, la misère, le chômage, ou la précarité concernent chaque jour davantage de monde, tandis que la logique de l'argent roi domine.

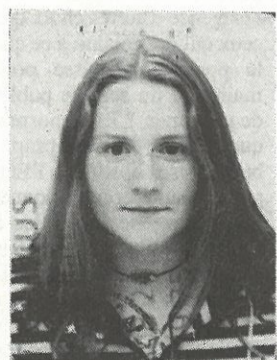
C'est notamment la raison pour laquelle, j'ai décidé de m'organiser avec les communistes qui expriment de manière très forte la nécessité de considérer l'Homme comme fin et non plus comme moyen.

En tant qu'étudiant, je ne puis admettre la politique actuelle qui délaisse en grande partie l'accès aux études pour tous (on le constate notamment avec l'augmentation des droits d'inscription, la baisse de l'ALS, etc...) au profit de la fac Pasqua pour

ne pas citer qu'elle. Il faut que chaque étudiant, chaque lycéen, chaque jeune puisse étudier librement et dans de bonnes conditions. Cela nécessite de profondes réformes auxquelles la jeunesse doit participer.

En ce sens, l'UEC m'a permis d'agir avec des étudiants communistes mais aussi avec tous ceux qui veulent se doter d'un projet progressiste. Ceci, afin de décider de l'initiative la plus appropriée, et donc de réussir.

Dans cette perspective, je pense que le congrès de l'UEC, loin d'être un aboutissement, peut cependant permettre d'établir les fondements d'un nouvel élan dans lequel chaque étudiant pourra être acteur autant qu'auteur.



« J'ai rencontré quelqu'un qui était à la JC, j'aime bien dialogué, débattre, échanger. Je me suis aperçue que les idées qui étaient défendues sur la place des jeunes dans la

Vanessa, 17 ans Lycéenne, prépare un Bac ES

société, leurs droits, leurs devoirs, le rôle de l'école, la formation correspondaient à ce que ressentais.

Je suis allée à une réunion en invitée, c'était sympa, riche, généreux, alors j'ai adhéré pour me donner les moyens de me battre, de modifier le cours des choses.

Ne pas subir, mais bâtir mon avenir.

En lycée, le dialogue n'est pas toujours facile, être adhérente ça

m'apporte des arguments, ça me permet de vérifier et confronter mes idées.

Le mouvement de décembre auquel j'ai participé en tant que lycéenne et jeune communiste nous a permis d'obtenir un panneau de libre expression dans le lycée et une fois par mois une heure de débat sur un sujet choisi par les élèves.

Ça fait du bien de se sentir respectée.

BREVES Les jeunes et l'emploi

Nombre de demandeurs d'emploi dans le département et taux de chômage.

Chiffre Source DDTE

Nantes	45 275	14 %
St Nazaire	15 822	15,5 %
Châteaubriant	3 601	10,5 %

64 698

En réalité ce chiffre est bien supérieur pour la CGT qui elle estime la réalité à 110 000 chômeurs, et ce en tenant compte des radiations, des personnes en FNE non considérées comme chômeurs mais rémunérées par les assedic. Des travaux précaires qui touchent particulièrement les jeunes.

Nombre de jeunes chômeurs

Nantes	26,1 %
	soit → + 11 800
St Nazaire	27,6 %
	soit → + 2 450
Châteaubriant	31,3 %
	soit → + 1 100

On constate à travers ces pourcentages que les jeunes sont gravement touchés par la politique actuelle du gouvernement et du patronat.

Forum national
pour inventer
un nouvel avenir

Parti
communiste
français

Fédération de
Loire-Atlantique

Vivre en sécurité

un droit

Le mal-vivre dans les quartiers

Des locataires des Bourderies se rassemblent
et font bouger des choses

L'aggravation de la violence, des agressions, des vols, rackets, cambriolages, trafics et détérioration des voitures ou commerces, le développement de la toxicomanie prennent une dimension préoccupante.

Quelle localité, quelle cité populaire n'est pas touchée avec quelquefois des répercussions médiatiques mais plus souvent dans un anonymat qui pèse plus encore sur les populations.

Il ne s'agit pas de choses nouvelles mais l'ampleur et la rapidité de son extension obligent à porter sur ces questions un regard nouveau pour dire stop ça suffit.

Il est possible de faire reculer par l'action ce fléau de notre société moderne en posant les vrais problèmes tels qu'ils sont en ouvrant avec les gens les issues nécessaires au combat contre la violence et la drogue.

C'est bien cette société d'injustice, d'exclusion, de chômage, de perte de repères pour la jeunesse qui favorise cette instabilité et cette insécurité. C'est bien cette politique de l'argent qui domine tout qui engendre et nourrit cette violence.

Beaucoup ont le sentiment que « tout le monde s'en fout, d'être laissé pour compte, abandonné face aux menaces et aux difficultés », alors que l'anxiété est si profonde. Cette situation peut profiter au Front

Le courage c'est de
s'attaquer aux Racines
de la violence et de l'insécurité

National, aux idées d'exclusion qu'il véhicule et contribuer à entretenir un climat de tension et de haine qu'il faut rejeter.

Les mesures gouvernementales pour les banlieues, rendues publiques par A. Juppé sont loin des promesses annoncées.

Ce ne sont que des mesures partielles, ponctuelles qui n'ont rien de durable et ne règlent pas les questions en profondeur.

Sur

- L'emploi, se sont de nouveaux contrats précaires et sous payés qui sont proposés avec de nouvelles exonérations des cotisations patronales

- Le logement, c'est le maintien des surloyers,
- L'école c'est la continuité de la politique menée antérieurement.

- La sécurité, la drogue, rien de nouveau.

Par contre le gouvernement veut imputer aux communes le coût de son plan.

Il est urgent de se rassembler, de se parler, de se mobiliser pour obtenir le droit de vivre en toute sécurité sans avoir la crainte pour l'avenir de vos enfants.

C'est ce que les communistes proposent d'engager avec vous en débattant des propositions à mettre en œuvre, des actions à engager à l'exemple de ce qui vient de se passer dans le quartier des Bourderies à Nantes.

Depuis plusieurs mois le quartier des Bourderies est devenu difficile à vivre en raison des agissements d'une bande de délinquants.

Multipliation des dégradations, vols, rodéos voitures et cyclos, rassemblements dans les cages d'escaliers, salissures des lieux, vitres brisées. Locataires provoqués, insultés ou menacés - ceux qui font des remarques voient leurs véhicules abîmés.

bande s'en prend à des locataires excédés leur demandant de quitter les lieux, l'un d'eux est blessé. « C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase ».

Les locataires sortent, appellent la police et décident que cela ne peut plus durer. Une délégation se rend au commissariat de Chantenay qui refuse de prendre les plaintes à l'exception de la personne blessée. Même réponse négative de l'antenne

apporter leur soutien aux locataires - plus que jamais déterminés.

Avec les Elus communistes ils se rendent à nouveau au commissariat, et cette fois-ci il faut bien les écouter. L'un des agresseurs est interpellé.

Une délégation est reçue à la direction départementale de la police et des mesures de sécurité sont prises dans la cité.

Mais les locataires ne veulent pas des mesures éphémères, ils veulent des réponses claires et durables. C'est pourquoi, ils poursuivent, conjointement, leurs démarches, avec l'aide des Elus, vers l'OPHLM et les pouvoirs publics.

Is exigent que les réparations soient faites, que les interventions soient menées vers les familles responsables et que l'office assume son rôle.

Is sont décidés à obtenir des réponses concrètes et conformes, permettant de rétablir et d'assurer le respect humain et matériel, la sécurité des habitants.

On le voit, l'insécurité et le mal-vivre ne sont pas fatales. Quand les gens s'en mêlent, qu'ils sont déterminés et unis et quand ils peuvent compter sur des élus proches d'eux et actifs. Alors il est possible de faire bouger des choses.

Mais ce n'est pas fini, le mécontentement est fort dans le quartier et les exigences grandissent dans la cité. Ce début d'expérience a redonné confiance à d'autres locataires des immeubles voisins qui, aujourd'hui, veulent des solutions efficaces.



Les interventions vers la police ou à l'OPHLM sont sans suite, pourtant les auteurs sont connus. Les réparations tardent, les locataires paient. Devant un tel laxisme, le ras-le-bol et la colère s'installent.

Le 26 décembre une partie de la

HLM. On ne veut pas prendre ses responsabilités.

Là, ça dépasse les bornes... une pétition improvisée est signée par tous les gens du bâtiment, on informe les Elus communistes de Nantes qui viennent immédiatement

Témoignages...

Gisèle, 40 ans, habitante des quartiers du Nord de Nantes

La drogue : c'est un vrai problème dans le quartier. Je pense à mes enfants mais aussi à tous ces jeunes du quartier.

En quelques années, nous sommes arrivés à la banalisation de ce problème.

Que ce soit le petit dealer ou le consommateur, personne ne se cache plus, c'est

la tolérance du fait du trafic et de l'usage.

Les gens regardent avec un sentiment d'impuissance et de colère interne. Les autorités ne semblent rien voir comme si elles avaient décidé de laisser faire.

Il n'y a aucune prévention dans le quartier, dans les écoles, plus généralement vers les jeunes, aucune aide aux toxicomanes pour s'en sortir

et les aider à se défaire des griffes des dealers.

Je suis très inquiète de la tournure que prennent les choses et mécontente de moi car j'ai le sentiment de ne rien faire, de laisser faire, alors que j'en suis persuadée nous sommes si nombreux à penser qu'ensemble nous pourrions mettre un vrai coup de pied dans cette fourmilière.

José CECCARELLI, Conseiller à la Fédération autonome des Syndicats de police (FASP)

Il ne faut pas se faire du cinéma : les problèmes de sécurité existent dans les quartiers populaires et sont de plus en plus criants depuis trois ou quatre ans. Cela montre bien que les politiques menées jusqu'à présent n'ont pas produit leurs effets.

Au lieu de promouvoir une sécurité au rabais, d'encourager les polices municipales de recourir à l'armée comme c'est le cas avec Vigipirate, l'Etat doit se donner les moyens d'une vraie politique en matière de sécurité.

Il faut commencer par s'attaquer au mal-vivre, qui dans les quartiers défavorisés notamment, constitue le terreau de l'insécurité. Pour cela, il est temps de se donner les moyens d'une vraie politique de la ville, en encourageant les services publics à réinvestir les cités.

C'est dans cette optique notamment, que nous réclamons la réouverture de commissariats de quartier, la formation d'îlotsiers.

Il ne faut pas que l'Etat se

désengage. La sécurité doit rester, avant tout, une fonction régalienne. C'est avant tout l'affaire des citoyens. De quels moyens de contrôle disposeront-ils, si ce sont des vigiles qui s'en chargent ? Comment ces locataires défavorisés pourront-ils financer ce surcroît de dépenses ? Ce projet me fait peur. Il devrait faire réagir l'ensemble des citoyens. Pas seulement les policiers.

Propos recueillis par EF Humanité 9-1-96

Didier, éducateur, Saint-Nazaire : les résultats du chômage

Où la drogue est un fléau mais aussi malheureusement un moyen pour des jeunes issus de quartiers populaires de se faire facilement de l'argent. Pourtant, il ne faut pas banaliser le phénomène. Il faut le combattre. Il faut trouver les moyens de donner un autre avenir aux jeunes qui la consomment, qui la « dealent », qui font de la

vente un « emploi lucratif ». Mais quelle alternative propose-t-on à ces jeunes, souvent exclus du système scolaire, du travail, de la société en général ?

Leur proposer des stages de formation à 500 francs par mois ou à 2 000 francs par mois alors qu'en vendant du « shit », ils en gagnent deux voire trois fois plus par jour.

Les envoyer en prison, pourquoi ! Surtout quand la justice n'envoie que les petits dealers dans les centres de répression pénale.

Non, il faut leur proposer un autre avenir où l'argent n'est pas l'aboutissement d'une vie mais un moyen pour vivre dignement. Il faut leur proposer une vraie place dans la société.

Pierre, retraité, 63 ans, Saint-Herblain

Ma voiture a été fracturée 3 fois. Le soir de Noël, les cadeaux qui étaient dans mon coffre ont été volés.

Vous savez, à des moments on a envie de crier, de se révolter...

J'ai de plus en plus le sentiment de vivre avec une insécurité permanente autour de moi. Je n'ose plus sortir le soir, j'ai peur.

Quelle solution ? Partir ailleurs... où ? J'ai déjà du

mal avec ma petite retraite à payer mon loyer qui vient de subir une grosse augmentation avec la réhabilitation.

Il faut vraiment que des mesures soient prises cela devient insupportable.

Claude Constant

Adjoint Communiste au Maire de Nantes

écrit au Directeur Départemental de la police

Je tiens à attirer particulièrement votre attention sur le climat d'insécurité qui règne actuellement dans le quartier des Bourderies. La population subit depuis plusieurs mois des dégradations du patrimoine immobilier, des véhicules et un certain nombre de violences inadmissibles.

Cela s'est concrétisé mardi soir dernier 26 décembre, vers 21 heures, où une bande de délinquants s'en est pris aux vitres d'entrée des immeubles HLM de la rue de Saint-Brévin.

La population étant témoin, un jeune homme est descendu pour faire cesser ces troubles : des individus s'en sont pris à lui et lui ont cassé le nez. Des habitants sont venus à son secours, un délinquant a alors sorti un couteau en les menaçant. Les habitants des immeubles très en colère ont fait appel à la brigade de nuit qui est intervenue à plusieurs reprises et qu'ils ont conseillé de déposer plainte.

C'est ce qu'ils ont fait dès le lendemain à 9 heures au commissariat du quartier : Chantenay. L'agent présent a accepté de recevoir la plainte du jeune homme blessé. Il a par contre refusé d'enregistrer la plainte des habitants de la rue de Saint-Brévin concernant le vandalisme et les actes de violence dont ils sont victimes depuis trop longtemps.



Cette situation me semble à hauts risques et je crains fortement que le comportement de l'agent de police ne contribue à renforcer le sentiment d'insécurité ressenti par la population des Bourderies.

En tout état de cause, nous n'acceptons pas, en tant qu'élus communistes, que la police des quartiers de Nantes refuse d'enregistrer les plaintes des habitants, notamment quand il existe manifestement un tel climat d'insécurité. Aussi je pense qu'il est urgent que la police fasse le nécessaire auprès de la population pour démontrer sa compréhension à l'égard des problèmes et son efficacité.

Il serait dommage que les habitants soient contraints désormais de déposer plainte directement auprès du Procureur de la République.

Les élus communistes restent quant à eux vigilants sur la situation dans le quartier. Aussi je vous serais reconnaissant de me tenir informé des suites qui seront données à cette intervention.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur Départemental, l'expression de ma considération distinguée.

Claude CONSTANT

- La violence doit cesser. Vivre en sécurité est un droit.
- Comme pour tous ces droits il faut se rassembler, se parler, se mobiliser pour l'obtenir.
- Les communistes sont là pour ça.

Le Ministre de l'Intérieur veut implanter des vigiles privés dans les cités

Un projet du Ministère de l'Intérieur vise à rendre obligatoire la présence de vigiles dans les immeubles de plus de 100 logements et dans les parkings et commerces pour renforcer la sécurité dans les lieux exposés à la délinquance.

Si ce projet peut paraître utile dans un premier temps, il se révèle dange-

reux à son examen.

- Il s'agit tout d'abord de vigiles d'entreprises privées dont le rôle et les moyens restent vagues. Une entreprise privée ne cherchera-t-elle pas avant toute chose à faire d'abord de l'argent avant de s'attaquer aux véritables questions.

- Le coût de cette mesure oscillerait entre 2 000 et

4 000 F par an et par appartement à la charge du locataire ou du copropriétaire ce qui accentuera des difficultés déjà rencontrées face au niveau des loyers et des charges. - Ce projet dénoncé par la FASP (Syndicat Autonome de Police) remet en cause le rôle et la mission de la police nationale qui réclame pour assurer plus

de sécurité dans les quartiers, des commissariats, des effectifs supplémentaires et des moyens suffisants.

- Le texte du Ministère porte en lui de nouvelles atteintes au service public de protection des biens et des personnes et est la porte ouverte à bien des abus dans le domaine des libertés.

Les FINANCES du Parti

De plus en plus de gens remettent en cause les solutions proposées par le gouvernement : Plan Juppé, Monnaie Unique. Pour mener une bataille politique à la hauteur des enjeux et des exigences actuelles, votre engagement est capital.

Souscription : relancer l'effort

Avec 1996, une nouvelle année d'activité politique intense va nécessiter une bataille financière importante pour permettre au Parti Communiste de faire face aux enjeux politiques.

Une nouvelle souscription nationale s'ouvre donc.

Aussi, il convient de faire le bilan de l'année écoulée. Dans notre département, nous atteignons à ce jour 300 000 francs. Pour autant l'objectif initial correspondant aux sommes nécessaires au fonctionnement et au développement

de l'activité politique de notre Parti, particulièrement dans la fédération, n'est pas atteint. Pour faire face aux frais de campagnes électorales (présidentielles et municipales) nous avons dû emprunter. Cette situation est évidemment préjudiciable et pourrait, si nous n'y remédions pas d'urgence, constituer un handicap dès le lancement de la campagne de souscription pour 1996.

La fédération du P.C.F. lance donc un appel aux communistes, aux sympathisants de notre Parti, aux lecteurs des Nouvel-

les, pour effectuer des versements, à adresser directement au siège de la fédération (41 rue des Olivettes - 44000 Nantes), chacun à la hauteur de ses moyens.

En s'adressant ainsi aux femmes et aux hommes qui soutiennent l'activité du Parti Communiste, nous donnons à chacune et à chacun, la place qui lui revient : celle d'acteur de ce Parti dont l'ambition reste bien d'être toujours mieux l'outil politique pour se défendre et pour que ça change.

Yan Vince
Trésorier fédéral

Cotisation :

Un appel de Pierre SOTURA,

trésorier national de P.C.F.

Au moment où se remettent les cartes 1996 et où les assemblées générales de cellules se réunissent et préparent leur rencontre publique, le trésorier national du Parti, Pierre SOTURA a répondu à quelques questions des « Cahiers du Communisme ».

Quelques passages extraits par les « Nouvelles de Loire-Atlantique » :

« La cotisation demeure plus que jamais l'une des ressources financières essentielles d'un Parti comme le nôtre (...). Elle favorise la relation régulière entre l'organisation du Parti et cha-

cun de ses adhérents (...). Plus la cellule est active, au service des travailleurs, des habitants du quartier ou de la commune, meilleur est le placement des timbres (...). Pour différentes raisons, des camarades engagés dans une activité militante diversifiée, n'ont pas toujours leurs timbres. Quels moyens utiliser pour faciliter cette bonne mise à jour ? Bien entendu, je ne veux pas ici défendre ou décliner toutes les initiatives à prendre. Mais une chose est sûre, il convient d'organiser la rencontre avec eux (...).

Il me semble, poursuit Pierre SOTURA,

qu'il faut à la fois rechercher le placement des cotisations au taux de 1 % des revenus pour tous ceux qui le peuvent, et en même temps solliciter un montant de cotisation possible auprès de tous ceux qui sont aux prises avec nombre de difficultés (...). C'est du plus grand nombre de timbres sur les cartes dont nous avons besoin (...). J'ajoute d'ailleurs que se dégrèveront ainsi des rentrées financières plus grandes ». Nul doute que les organisations de notre Parti tireront le meilleur profit de cet appel du trésorier national du Parti, au seuil de cette nouvelle année.

Souscription 1995

9^e liste

Comptes arrêtés au 18 janvier 1996

Report des versements sur listes 151 275,65 F

Membres du Comité Fédéral : CHENEAU Yannick 500 F ; DRONVAL Chantal 350 F ; PLUMELLET Jean-Luc 250 F ; RICA Michel 500 F ; ROBERT Paul 400 F ; TEILLANT Jean-René 500 F ; VINCE Yann 800 F.

SECTION DE LA BRIERE

Initiative de la cellule de Trignac Centre 20 000 F ; Daniel VANTHON 200 F ; LEPAROUX Francis 200 F ; LEMOINE Yves 200 F ; M. et Mme DELASALLE Georges 250 F ; Mme Marie GOURLON 100 F ; Mme Robert ROLLAND 150 F ; M. ROBBAS 1 000 F ; M. RABAS 100 F ; Y. DUCHESNE 100 F ; M. LE THIEC

250 F ; M. PICAUD 200 F ; Sabine MAHE 100 F ; Joseph GAREL 100 F ; Claude ANCHOUARD 200 F ; Jean-Louis LE CORRE 300 F ; divers versements pour les municipales : 4 976,21 F ; cellules de Trignac : 3 987,05 F.

SECTION REZE SUD LOIRE

La Montagne : Jean-Luc GUINCHARD 100 F.

SECTION LOIRE ET SEVRES

Anonyme 200 F.

Section ST-HERBLAIN GESVRES ET CENS Membres du Comité de Section : Jacques LE COEUR 300 F ; Serge

PLISSONNEAU 75 F. Sur listes : Claude FRIOUX 100 F ; Jeannette VOISINE 150 F.

SECTION DE LA PRESQU'ILE GUERANDAISE

Batz : Joël THIBAUT 150 F.

SECTION DE VAL DE LOIRE

Nort : Olivier SALMON 40 F.

SECTION DU PAYS DE RETZ

Pornic : 8 adhérents 200 F.

SECTION DE CHATEAUBRIANT

Erbray : Michel PRODEAU 250 F.

Total 9^e liste 37 278,25 F
Total versements sur listes (à reporter) 188 553,91 F

Dons des cellules

Report listes précédentes 78 451,75 F

SECTION SAINT-NAZAIRE KERLEDE 500 F ; RICHARDRRRIE 100 F.

GESVRES ET CENS Section 1 236,80 F ; Commune de Paris 1 000 F.

SECTION DU VAL DE LOIRE Section 3 000 F.

SECTION DE LA BRIERE Section 1 000 F.

SECTION DE PRESQU'ILE GUERANDAISE Cellule KERIVEL (Le Croisic) : 700 F ; LE POU-LIGUEN 350 F ; Section 1 000 F.

SECTION DU PAYS DE RETZ Cellule CACHIN (Bourgneuf - Les Moutiers) : concours de pétanque : 1 500 F.

Total 9^e liste « Dons des cellules » 10 86,80 F
Total « Dons des cellules » à reporter 88 838,55 F
Total général 277 392,46 F

Nouveau communisme

Voici « dans le texte » ce que dit Robert Hue du nouveau communisme :

ROBERT HUE



Communisme : La Mutation

Stock

« ... Notre communisme est nouveau en ce que, s'il est fidèle à une mémoire, il ne saurait être la répétition d'une histoire. Il n'est pas une doctrine créée il y a longtemps, dont on se transmettrait de père en fils le message, inaltérable et intangible. Il naît dans la vie. C'est ce dont l'Humanité est capable de meilleur par l'action créatrice des individus qu'il est ici question.

Dans le mot commu-

nisme, j'entend des mots parmi les plus beaux de la langue française : « communion », « communauté ». Des mots qui touchent au fondamental : l'être humain et sa libération.

Communisme, pour moi, ce n'est pas « tous pareils », un égalitarisme, sommaire, avec des individus interchangeables, uniformes, coulés dans le même moule. Ce n'est pas, comme dit Hugo,

« toute la végétation à niveau, une société de grands brins d'herbe et de petits chênes ; un voisinage de jalousies s'entrecôtrant »...

Non, communisme, ce doit être l'égalité qui s'enrichit du respect des identités et des différences, ce doit être la société donnant à chacun des possibilités égales d'aller jusqu'au bout de lui-même »...

En vente à votre section 120 Frs.

CALENDRIER DU JARDINIER



FÉVRIER - En pleine terre
 Ail - Chicorée sauvage - Echalotes - Laitues de printemps - Oignons jaune paille - Oignons de Mulhouse (pulpes) - Persil - Poireaux - Pois hâtifs à grains ronds - Radis.

Sous châssis
 Carottes hâtives - Choux-fleurs hâtifs - Choux de pommes - Oignons blancs - Melons - Poireaux - Radis - Tomates.

Sous châssis
 Céleri - Chicorées frisées - Pommes de terre germées - Tomates - Haricots pour filets.

Coreopsis Godétias - Ipomées - Julienne de Mahon - Gypsophiles - Mufliers - Oeillets divers - Picds d'alouette - Pois de senteur - Reines-marguerites - Scabieuses - Silènes - Soucis - Thalspis - Zinnias.

Poireaux - Pois ronds et sucrés - Pommes de terre - Radis.

Sous châssis
 Aubergines - Courges - Melons - Potirons.

Coquelicots - Coréopsis - Cosmos - Eschscholtzia - Gaillardes - Giroflées - Codélias - Gypsophiles - Immortelles - Ipomées - Juliennes - Lin rouge - Mufliers - Oeillets divers - Phlox - Pois de senteur - Pourprier - Pylèthre - Reines-marguerites - Réséda - Rose d'Inde - Salpigolisis - Sauges - Scabieuses - Silènes - Soucis - Thalspis - Zinnias.

MAI - En pleine terre
 Artichauts - Betteraves - Cardons - Carottes - Céleri - Chicorées sauvages - Endives - Choux navets - Ciboulette - Concombres - Cornichons - Courbes - Epinards d'été - Haricots - Laitues - Melons - Navets - Oseille - Persil - Pissenlits - Poireaux - Pois - Potirons - Radis - Salsifis - Tétragone - Thym - Tomates. Oeillets - Pavots - Pétunias - Phlox - Pieds d'alouette - Pourprier - Primevères des jardins - Pyrèthre - Reines-marguerites - Réséda - Ricin - Rose d'Inde - Rose trémière - Salpiglossis - Sauges - Scabieuses - Silènes - Soleils - Soucis - Thalspis - Verveine - Violettes - Zinnias.



PÉPINIÈRES ENVIRONNEMENT SERVICES

UNE GAMME COMPLETE DE VÉGÉTAUX

Vente en direct de la production

CRÉATION ET ENTRETIEN DE PARCS ET JARDINS

Les Six Chemins
 Route de la Côte d'Amour
 ST NAZAIRE - 40.53.00.27

En pleine terre
 Pois de senteur.

MARS - En pleine terre
 Ail - Echalotes - Choux cabus et Milan - Carottes - Chicorée - Choux-fleurs - Ciboule - Ciboulette (plants) - Echalotes - Epinards d'été - Laitues de printemps et d'été - Laitues romaines - Navets - Oignons blancs et jaunes - Oseille - Persil - Poireaux - Pois ronds et ridés - Pommes de terre hâtives - Radis - Salsifis.

Sous châssis
 Balsamines - Bégonias - Gobées - Gaillardes - Hélotropes - Ipomées à grandes fleurs - Oeillets divers - Pétunias - Sauges.

AVRIL - En pleine terre
 Artichauts (oëilletons) - Asperges (griffes) - Betteraves - Carottes - Céleris - Chicorées - Choux-fleurs - Choux navets - Ciboule - Ciboulette - Epinards - Estragon - Fraisiers - Haricots - Laitues - Navets - Oignons - Persil - Pissenlits.

JUN - En pleine terre
 Betteraves - Cardons - Carottes - Céleri - Cerfeuil - Chicorée - Concombres - Cornichons - Epinards - Haricots - Laitues - Oseille - Persil - Pissenlits - Poireaux - Pois - Persil - Scorsonères. Alysses - Amarantes - Ancolies - Anémones - Balsamines - Campanules - Capucines - Centaurées - Célosie - Chrysanthèmes - Clarkias - Cobées - Coréopsis - Eschscholtzias - Gaillardes - Giroflées - Godétias - Gypsophiles.

LEROUX

VOTRE GRAINETIER

DISTRIBUTEUR DES GRAINES

VILMORIN

JARDINERIE LEROUX, route de Pornichet
 SAINT-NAZAIRE - Tél. 40.70.29.72

**LA PUBLICITÉ
 FAIT VENDRE
 FAITES CONFIANCE
 A VOS ANNONCEURS**

CLIO
 A partir de
51 600* F



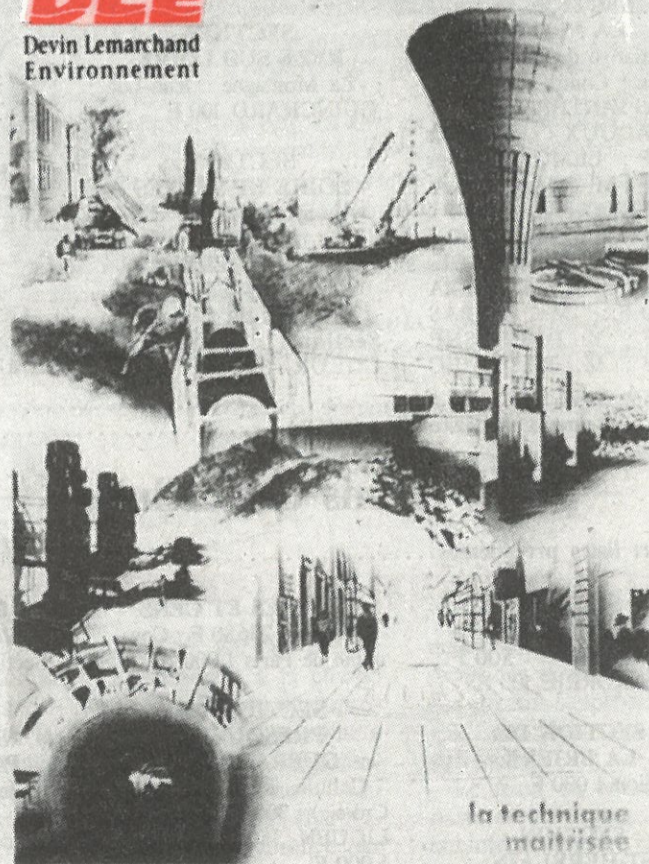
*C'est à dire :
64600F
-5000F d'aide de l'Etat pour la reprise des véhicules de plus de 8 ans.
-8000F de reprise supplémentaire accordée par votre concessionnaire.

Offre valable jusqu'au 31.01.98 et réservée aux particuliers possesseurs de leur véhicule depuis au moins 6 mois.

RENAULT ST-NAZAIRE
 CENTRE AUTOMOBILE DE L'ETOILE
 VOIE EXPRESS PORNICHET - TEL. 40 17 20 20



DLE
 Devin Lemarchand
 Environnement



la technique maîtrisée
 Erdre Active - La Bérangerais - 5, rue de la Catalogne
 44240 LA CHAPELLE-SUR-ERDRE
 Téléphone 40.77.89.89 - Télécopie 40.77.80.48